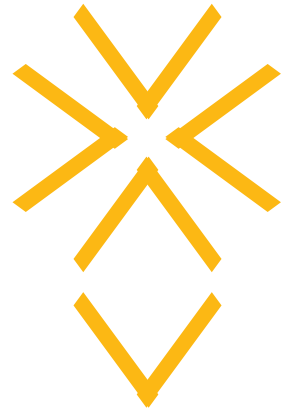


La lettre de l'Étoile

Bulletin d'information de l'Église Réformée de l'Étoile • Été 2012



www.etoile.pro

N°227

Les plaisirs de la table

Récemment, un sondage a été effectué auprès des pasteurs. La question était : si vous ne deviez conserver que trois activités dans votre paroisse, lesquelles choisiriez-vous ? Avec le culte, et les activités bibliques, j'ai tout de suite retenu ce que l'on nomme en jargon d'église les « agapes », ces moments où la communauté se retrouve autour d'un repas.

A l'Étoile, notre vie communautaire est rythmée par des repas : de la rentrée aux vacances, en passant par Noël et l'assemblée générale, sans oublier le dîner et le déjeuner des folles journées de la vente. C'est également autour de la table que nous accueillons les nouveaux paroissiens, que les jeunes se retrouvent, et que plusieurs fois par an, nous accueillons des personnes en précarité.

Et c'est toujours un régal et un succès, il faudrait même parfois pousser les murs ! Un grand merci à tous ceux, et surtout toutes celles qui ont le souci de nous offrir ces délicieux repas dans un décor sans cesse renouvelé.

Si les repas sont aussi présents dans la vie de notre communauté, ce n'est pas uniquement une question de gourmandise, mais parce que ce qui se joue autour de la table est essentiel. Le repas est le point de rencontre entre nature et culture, entre nourriture et relation.

Dès les premières pages de la Bible, la nourriture occupe une place stratégique, les repas sont le théâtre d'actions décisives et essentielles pour les humains. Manger ensemble participe aux rituels d'alliance, entre les hommes et avec Dieu. Dans les Évangiles Jésus passe beaucoup plus de temps à table, qu'à prier. Le repas apparaît comme le lieu où se manifeste symboliquement, et par des gestes d'apparence banale, les choix fondamentaux dont l'enjeu n'est autre que la vie et la mort ; mort en absence de nourriture, mort en absence de relation. Et la table est le lieu où nous pouvons nous sustenter, et également rencontrer l'autre, le lieu où nous partageons notre pain avec d'autres. D'ailleurs, le mot « agape » ne vient-il pas du mot grec : « amour », et aimer c'est se tourner vers la vie. Nous pouvons ainsi accueillir ces moments comme une bénédiction, exprimer notre reconnaissance, c'est le sens de la prière ou du chant qui précède nos repas.

Ainsi derrière ce qui nous apparaît comme profondément profane, se dessine une dimension beaucoup plus spirituelle.

Bon appétit !

Florence Blondon

~ **Culte de confirmations**
Dimanche 3 juin

~ **Culte suivi d'un repas communautaire**
Dimanche 17 juin

~ **Culte de rentrée et repas communautaire**
Dimanche 23 septembre



La lettre de l'Étoile

54-56 av. de la Grande-Armée,
75017 Paris

« Ô Jésus ta croix domine »

Annoncer Pâques en tension avec l'évènement de la croix

Ce cantique nous rappelle que nous proclamons trop vite la résurrection, en oubliant de nous arrêter sur la croix. Cette croix, objet de torture et d'humiliation, devenue le symbole par excellence des chrétiens. Les artistes ne s'y sont pas trompés. En effet, passion et crucifixion ont inspiré de nombreux chefs-d'œuvre picturaux, littéraires, musicaux. L'expérience de la croix, expérience de la souffrance et de la mort est si profondément humaine, que les artistes ne pouvaient que s'y engouffrer.

Le thème principal de ce cantique est la contemplation de la croix, thème rare chez les protestants français. Les paroles de Ruben Saillens sur la musique de Bach, nous invitent à nous tourner vers cette croix. Il est tout à fait adéquat de chanter la grandeur de la croix et de proclamer la Résurrection. C'est une donnée incontournable, indissociable du message de Pâques. Rien d'étonnant puisque la mélodie est de Jean-Sébastien Bach et que pour Martin Luther, la croix est la clé de voûte qui assure la cohérence de l'édifice théologique dans son ensemble. C'est d'ailleurs à cette époque que va s'opérer une petite révolution en matière de représentation du Christ en croix. Jusque là le Christ en croix, montrait si ce n'est une certaine puissance, tout du moins une maîtrise. Il subit en silence le supplice de la mort, son corps presque athlétique semble indemne. Lucas Cranach, à l'aube du XXVI^e siècle va oser peindre un Christ décharné, supplicié, un corps martyrisé. A la sortie du Moyen-Âge où la mort rôde, il est devenu impossible d'annoncer Pâques sans que cette annonce soit en tension avec l'évènement de la croix. Tout est en place pour que Luther puisse explorer cette « théologie de la croix », radicalisée par l'apôtre Paul.

La croix est notre seule théologie (Martin Luther)

Lorsque Luther exprime cela, il est en parfaite harmonie avec Paul. Paul, qui ne retient rien de la vie, ni de l'enseignement de Jésus, mais qui proclame : « Je n'ai rien voulu savoir parmi vous sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié ». (1 Cor. 2,2). C'est le langage du paradoxe et de l'évènement inattendu : Dieu se révèle là où nul ne songe à le chercher, c'est à dire sous les traits d'un homme mis en croix, faible et méprisé, qui singulièrement est puissance de salut ! Dans les évangiles, les gestes et la prédication de Jésus n'ont de cesse de bousculer les idées reçues, de s'opposer aux pratiques vides de sens, de questionner notre relation au Père. Ses

actions, sa prédication sont déjà folie, préfigurant et éclairant l'aberration de la croix. La théologie de la croix a pour objet de radicaliser ce message, elle nous coupe de la prétention de connaître Dieu à partir de ses œuvres et des attributs de son être, un Dieu forgé par l'imagination humaine. La croix coupe l'être humain de la tentation de connaître Dieu par ses propres moyens, ni par notre foi si grande soit-elle, ni par notre raison si indispensable soit-elle. La croix est l'écueil sur lequel vient se briser la sagesse des Grecs, la piété des Juifs. Le corps du crucifié est une folie qui ne saurait entrer dans un système rationnel, le corps du crucifié est un scandale qui met en échec toutes les représentations de Dieu que le croyant traditionnel peut se forger. La croix nous ouvre une brèche, elle s'oppose à une compréhension de la puissance divine, elle esquisse la possibilité d'une réponse au problème du mal. Pourtant elle n'est jamais un point final.

Car, la croix n'est pas la négation de la Résurrection.

Au contraire la lecture de la croix se fait à partir de la Résurrection. Si tout au long des Évangiles, Jésus renverse les valeurs et s'il annonce sa mort, il dit également la victoire sur la mort. Il vit et proclame que sa toute puissance s'exerce dans l'amour. Personne ne le comprend. Pourtant, il nous prépare à déchiffrer le Christ dans cette figure paradoxale du crucifié, à la lumière de la Résurrection. Chez Paul également la croix est toujours en référence avec le Ressuscité. La parole de la croix n'est jamais négativité, elle s'inscrit dans un contexte d'amour, de réconciliation, de paix. C'est dans la faiblesse et la pauvreté des situations, dans l'exercice de la compassion que la puissance de Dieu peut donner toute sa mesure, c'est ce qui fonde une manière particulière d'habiter notre condition humaine. « Aimer jusqu'au bout » (Jean 13,1) c'est ce qu'accomplit le Christ, et c'est à quoi il nous appelle. Mais en offrant cette certitude, l'amour est plus fort que la souffrance et le mal, l'amour est plus fort que la mort. Le couple croix-résurrection nous tourne vers la dimension de l'amour. L'amour qui peut venir à bout de la mort, l'amour qui abolit la mort, et nous met en chemin vers la vie.

À la croix l'amour a étendu les bras, et à Pâques la mort a baissé les bras.

Florence Blondon

« A toi la gloire ? »

*Nous chantons à tue-tête ce cher cantique,
mais qu'est-ce donc que la gloire de Dieu ?*

Gloire à Dieu ! Nous le disons, nous le chantons sous toutes les formes, mais voilà un « patois de Canaan », une langue de bois trop souvent vide de sens pour nos contemporains. D'autant que le mot « gloire » a aujourd'hui une signification qui n'est pas celle de notre Bible, il nous fait penser à la célébrité avec un relent de victoire guerrière. Le mot « gloire » véhicule des notions bien éloignées de celles que nous aimons trouver dans l'Évangile. Jésus nous a annoncé un Dieu qui n'est pas un monarque oriental tyrannique, mais un tendre père, un Dieu qui n'est pas tant la guerre, la vengeance et la domination, que le pardon et la paix. Pour nous, ce ne sont pas tellement « le règne, la puissance et la gloire » qui appartiennent à Dieu, mais plutôt la tendresse, la grâce, l'amour et la paix.

Alors que vient faire la gloire dans nos textes évangéliques ?

La gloire, c'est le poids!

Pour comprendre, il faut revenir à l'étymologie. En hébreu, la gloire se dit « KaVoD », c'est ce qui pèse lourd, ce qui a du poids, de l'importance. Ainsi, dire qu'à Dieu est la gloire, c'est affirmer qu'il est la réalité la plus essentielle et fondamentale. Glorifier Dieu, c'est faire en sorte qu'il ait du poids dans notre vie, c'est lui donner une place à part, une place de choix, qu'il soit quelque chose d'important, d'essentiel, il ne s'agit pas de lui donner toute la place, mais qu'il ait la place centrale et déterminante.

Or il est vrai que la gloire appartient à Dieu, en tout cas, elle n'appartient pas au domaine matériel : Dieu est la seule réalité de poids dans ce monde, tout le reste est passager, éphémère, conditionné, tout peut naître et disparaître, tout est éphémère, même le diamant n'est pas éternel. Comme dit l'Écclésiaste : tout est vanité, tout est buée, vent et poursuite du vent. Croire qu'on pourrait trouver de la gloire dans le monde matériel serait donc une erreur fondamentale.

Et la question de notre vie, ce peut être de savoir comment donner de la consistance à notre existence qui n'est que fumée passagère. La réponse est que la seule solution, c'est de l'accrocher à quelque chose de solide. Or Dieu est la seule réalité éternelle, inconditionnée, c'est le roc sur lequel nous pouvons bâtir notre maison.

De toute façon, la solution à cette « insoutenable légèreté de l'être » ne peut venir que de l'extérieur

hors de nous-mêmes. Aucun système isolé ne peut se donner à lui-même ce qu'il n'a pas. Ce serait aussi absurde que de croire qu'on pourrait faire avancer un bateau à voile en soufflant sur celle-ci de l'intérieur du bateau. Il faut un appui extérieur, une source hors de nous-mêmes. C'est cela la démarche de la foi : sortir de soi, de son égoïsme pour chercher hors de soi-même ce que nous ne pouvons trouver en nous-mêmes.

Et ainsi, en glorifiant Dieu, nous bénéficions de sa gloire. En donnant du poids à Dieu dans notre vie, nous faisons comme mettre un lest fort et stable au fond de nous-mêmes pour faire en sorte que notre vie ne soit plus qu'un brin de paille emporté par le courant de l'absurde. En glorifiant Dieu, Dieu nous glorifie, la vraie importance de notre vie vient de ce que nous savons que ce n'est pas nous qui sommes importants, mais ce à quoi nous attachons notre vie, ce au service de quoi nous voulons vivre.

La gloire active comme un feu

Mais en même temps, Dieu n'est pas qu'un lest, une masse inerte. Dans l'Ancien Testament, la gloire de Dieu est évoquée pour dire sa manifestation, la manière avec laquelle il se rend visible. D'ailleurs la gloire en grec se dit « doxa » qui est aussi « l'apparence ». Quand Moïse dit : « fais moi voir ta gloire » (Ex. 33,18), c'est pour que Dieu manifeste sa présence agissante, qu'il montre sa puissance d'action dans le monde. Et cette gloire elle est comme « un feu dévorant sur le sommet de la montagne » (Ex. 24,17).

L'importance de Dieu, c'est donc aussi sa puissance d'action dans ce monde, et nous pouvons travailler à la gloire de Dieu, en témoignant de tout ce qu'il fait. Pour cela, la première chose, c'est de le laisser agir en nous, afin que sa puissance nous transforme, nous régénère. C'est alors que la gloire de Dieu opère en nous, et que, remplis de sa lumière nous pouvons rayonner. Paul dira ainsi : « Ce n'est pas moi qui vis, mais c'est Christ qui vit en moi, et je me glorifierai de mes faiblesses parce que je puis tout par celui qui me fortifie ».

Le vrai poids de ma vie, il ne vient pas de ce que je suis fondamentalement, mais de ce que j'y mets. Glorifier Dieu, c'est prendre Dieu comme un fondement de notre existence, et de le laisser agir en nous pour qu'il nous transforme et que nous soyons mus par une puissance de vie et de création qui nous dépasse.

Louis Pernot.

Assemblée Générale de mars 2012 :

RAPPORT
AG 2012
LOUIS
PERNOT



2011 a été une bonne année pour notre paroisse, avec des nouveautés, des initiatives, et un taux de fréquentation très important de la plupart de nos activités déjà existantes.

On notera en particulier 476 donateurs, contre 433 en 2010, c'est bien, mais ce nombre fluctue d'une année sur l'autre et était plus important en 2009. Quoiqu'il en soit, il est intéressant de noter que l'un des indicateurs objectifs de l'importance d'une paroisse ait continué d'être en croissance depuis 10 ans, et ce nombre appelle deux remarques.

La première c'est que le changement d'un des deux pasteurs n'a pas affecté le dynamisme de la paroisse. On pouvait le craindre quand l'Étoile a été privée de la forte personnalité et du travail remarquable d'Alain Houziaux. Florence Blondon a su trouver son style, et mener une action personnelle considérable qui s'avère efficace. Je regrettais il y a quelques années d'avoir trop à faire en m'occupant presque seul de la dimension purement paroissiale, j'étais donc heureux de pouvoir en partager la charge avec Florence Blondon. Je faisais alors une trentaine de baptêmes tous les ans. L'an dernier, nous en avons fait plus de 50, c'est à dire que j'en ai toujours fait 30 et qu'elle en a fait 20 !

Par le nombre des actes pastoraux nous voyons aussi le dynamisme de la paroisse puisque pour 52 baptêmes, nous n'avons fait que 27 services funèbres, ce qui est un ratio tout à fait unique dans l'Eglise Réformée en France, et confirme l'Étoile comme étant particulièrement tournée vers les jeunes et les familles.

La seconde remarque concerne le ratio pasteurs - paroissiens. Dans l'Eglise Réformée en France, il y a, à peu près, 40 000 donateurs pour 400 pasteurs en postes paroissiaux, c'est-à-dire, en moyenne, environ 100 foyers par pasteur. A l'Étoile, nous sommes à presque 240 foyers par pasteur, c'est-à-dire plus du double. C'est important de le savoir, parce que parfois certains pensent que l'Étoile, avec deux pasteurs, est dans une situation privilégiée. La vérité, c'est qu'il en

faudrait trois pour faire correctement le travail qu'il y a à faire. Il est vrai que cela ne prend pas plus de temps de faire le culte pour 250 personnes que pour 50, mais il y a énormément à faire, et beaucoup de familles à suivre. Et je ressens comme une frustration de ne pas pouvoir, trop souvent, donner à chacun le temps et l'attention qu'il faudrait.

Et puis bien sûr, nous continuons d'innover et d'améliorer.

Je noterai en particulier la question, si importante pour nous des écoles bibliques et des catéchismes où les enfants sont toujours aussi nombreux (une vingtaine par année de naissance). Cela fait que le dimanche c'est plus d'une centaine de jeunes et d'enfants qui se retrouvent dans nos locaux, des équipes d'encadrement très nombreuses permettent d'optimiser la chose au mieux. Cette année, nous avons, en plus, mis en fonction une école biblique et un catéchisme en semaine pour ceux qui ne peuvent pas venir le dimanche. C'est ainsi que six enfants se retrouvent le mardi soir deux fois par mois avec Colette Merland ou Anne Hutchings et trois jeunes pour les catéchismes. Cela forme un petit groupe extrêmement fidèle, très heureux d'être là, et des enfants que nous ne verrions pas sinon.

Pour les plus grands (catéchismes), ceux qui préparent la confirmation (dernière année) continuent d'étudier très studieusement, mais pour les deux premières années, nous envisageons de faire de plus en plus souvent des sorties qui permettent de maintenir l'attention des jeunes et de contribuer à créer entre eux une cohésion importante pour leur attachement à leur paroisse.

Et puis nous soignons aussi les paroissiens attachés à l'Étoile et qui ne peuvent pas toujours être présents physiquement, et c'est pourquoi nous avons fait un effort pour améliorer la « Lettre de l'Étoile », et nous sommes en chantier pour pouvoir offrir maintenant un site Internet plus attractif et plus efficace. Il va être entièrement refait avec l'aide d'une société professionnelle en qui nous avons confiance.

rappports des pasteurs

RAPPORT
AG 2012
FLORENCE
BLONDON

Chaque année passée à l'Étoile me permet d'être plus à l'aise, de mieux vous connaître et également vous reconnaître. C'est en effet une grâce d'être pasteur dans un tel lieu. Certes comme l'a fait remarquer Louis Pernot le travail ne manque pas, mais nous avons de nombreuses raisons de nous réjouir.

Pourtant je commencerai par un écueil : les Conférences de l'Étoile. Je dois avouer que je n'ai pas pu, ni su faire fructifier, ni même conserver tout le travail effectué par Alain Houziaux, et son départ a donc entraîné une large diminution de la fréquentation. Pourtant, il me paraît essentiel de maintenir les deux cycles, quatre conférences en automne et quatre au printemps. Chaque cycle est accompagné d'une journée biblique sur le même thème. Mon souhait est de renforcer les liens entre ces conférences et les activités paroissiales. J'aimerais également réfléchir sur d'autres modes pour faire connaître la pensée protestante. Aujourd'hui l'offre de conférences, rien que dans le protestantisme est très large. Comment à la fois se démarquer, tout en se faisant entendre et connaître ? Dans cette perspective, avec l'accord de Bernard Sauvage, Président de *Recherche & Débats*, et de Dominique Maroger la trésorière, nous avons décidé d'utiliser les ressources de cette association, non pas uniquement pour l'organisation des conférences, mais pour financer la refonte du site internet de l'Étoile. Cela répond à la visée de *Recherche & Débats*, notre paroisse rayonnant aujourd'hui très largement grâce à internet, la mise en place d'un nouveau site semble indispensable à ce rayonnement. J'ai également un projet musical autour des Psaumes, qui sera mis en place début 2013. A terme l'association serait dissoute et le coût ainsi que les recettes des conférences assurées par l'Association culturelle.

Nous proposons deux cycles de catéchisme adultes, l'un en janvier-février qui est sensiblement le même chaque année et l'autre en mai-juin dont le thème varie. Les inscrits à ces cycles sont en constante augmentation, ce qui indique l'intérêt pour la théologie ouverte que nous proposons.



Au printemps de cette année nous revisiterons les grands principes du protestantisme. Ces cycles sont d'un très grand enrichissement pour les pasteurs. Ils sont très stimulants et Louis Pernot, et moi-même prenons un grand plaisir à les animer. Pour ce printemps nous avons choisi, non pas d'intervenir en alternance, mais d'être tous les deux présents à chaque séance.

A la croisée de l'œcuménisme et de la diaconie, nous nous sommes rapprochés de la paroisse catholique voisine de Saint-Ferdinand, en nous ralliant à l'opération « hiver solidaire ». Une dizaine de paroissiens de l'Étoile ont pu ainsi dîner avec les quatre personnes sans domicile fixe qui ont été accueillies cet hiver pour le repas et la nuit. Cette action s'est terminée par une célébration commune et... un repas ! Les rencontres à la fois avec les accueillis et les accueillants ont été d'une grande richesse. Rendez-vous donc l'an prochain, en espérant que notre petit groupe s'étoffe. C'est une belle expérience !

D'une manière générale les activités de l'Étoile sont nombreuses et variées, et tout comme Louis Pernot, je regrette bien souvent de ne pouvoir consacrer plus de temps à chacun et chacune d'entre vous, tout particulièrement celles et ceux qui ne peuvent plus se déplacer pour nous rencontrer.

Solidarité Protestante-Haïti

Deux ans après le séisme du 12 janvier 2010, Ph. Verseils, envoyé permanent de la Plateforme protestante pour Haïti, nous confirme l'efficacité de la conduite de projet menée avec la Fédération Protestante d'Haïti. Il vient de nous faire part, à l'adresse des donateurs rassemblés à l'Étoile par l'AECE en novembre 2010, des remerciements du directeur de l'Ecole BELLEVUE-SALEM pour laquelle il a été collecté en 2010/11 les 9 400€ permettant de protéger les 750 élèves du choléra en construisant un réservoir d'eau et sa distribution.

A l'heure où le gouvernement balbutie encore et des ONG quittent l'île, c'est dans la fidélité des donateurs des églises que les projets pourront passer de l'urgence au durable. (après 80 000€ utilisés pour l'ur-

gence, la Plateforme prot. pour Haïti a engagé près de 300 000€ de soutiens et constructions).

A l'Ecole Bellevue-Salem seul un court bâtiment a pu être restauré. L'ONG Compassion doit construire 14 classes dès ce début 2012.

Vos fidèles soutiens sont à faire à la Fondation du Protestantisme-Solidarité Haïti-Ecole Bellevue.

Le DEFAP propose des missions dans le cadre du service civique (18 à 25ans) (déjà 2 in situ).

J-F Montfajon

contact jf.montfajon@free.fr - 01 43 80 89 09

La Visite à l'Hôpital - Ordre protestant de Saint-Jean

Pour les fêtes de Noël, les hébergés de l'hôpital Max Fourestier de Nanterre ne sont pas restés dans leurs solitudes, leurs blessures ou la rue. Après un culte œcuménique (avec les pasteurs Zang de Rueil et Mary de Nanterre) tour à tour ceux de la Maison de retraite, ceux de la « Halte soins santé », ceux du « Centre d'accueil de nuit » (Samu social) ont tous connu plusieurs journées cordiales de repas, goûters ou animations qui ouvrent leurs fenêtres sur la vie sociale, un plaisir, un réconfort, un souvenir heureux. Certes un mois chargé pour nos visiteuses mais aussi un mois de gratitude quand s'éveillent sourires et plaisirs de se raconter.

Le pasteur Sautter ayant animé il y a 30 ans un actif groupe de visiteuses(rs), c'est la responsable de

l'Étoile qui assure la coordination entre l'hôpital et les accompagnants venus d'autres paroisses protestantes dans une amicale ambiance.

Il va de soi que votre disponibilité régulière, même limitée à une demi journée par mois, ne peut que démultiplier l'efficacité et la convivialité des équipes. Vous pouvez aussi rejoindre le groupe d'un hôpital proche de votre domicile. Pour vivre ces moments de partages au bénéfice de ceux qui ont besoin de votre écoute, adressez-vous à Denise Dupuy.

Le diaconat

contact denise-dupuy@wanadoo.fr - 06 76 54 13 67

Dîner entre paroissiens

Une personne ou un couple reçoit à dîner quatre personnes ou plus (couples ou personnes seules). Les hôtes fournissent le plat principal, et les invités l'entrée et le dessert.

Voir avec Mme Aubanel-Rosenstiehl par mail ou par courrier à son intention au temple de l'Étoile.

contact mireille@rosenstiehl.net

Notre histoire partagée de l'Étoile sur disnous.fr



Parmi les anecdotes, certaines simples d'autres plus complexes, certaines d'aujourd'hui, d'autres d'hier, en voici une en particulier d'André Contamin.

Les Allemands occupèrent Paris de juin 1940 à août 1944. Parmi eux, des protestants; ils décidèrent d'avoir un culte chaque dimanche dans une grande église et portèrent leur choix sur l'Étoile, sans accepter de discussion. Le pasteur allemand qui les représentait, et qui parlait bien le français, entra en relation avec le pasteur Picard. Les cultes réservés aux Allemands avaient lieu le dimanche matin de bonne heure. Notre école du dimanche fut déplacée à une autre heure, et le culte français eut lieu chaque dimanche comme toujours. Les Français n'étaient pas admis aux cultes allemands. Parfois, lors d'un de nos cultes, un officier allemand prenait place, mais nos paroissiens l'ignoraient délibérément. Pour le 11 novembre 1940, date de la victoire de 1918 des Français et de leurs alliés, les Allemands

avaient interdit toute commémoration. Mais des jeunes Français passèrent outre et remontèrent les Champs-Élysées, chantèrent la Marseillaise et y associèrent le nom de De Gaulle. Un jeune homme de 16 ans que je connaissais à l'Étoile fut arrêté avec bien d'autres par la police allemande... Sa mère dont il était le seul enfant fut affolée et demanda au pasteur Picard d'intervenir. Il s'adressa au pasteur allemand et lui soumit ce cas, et cet adolescent fut relâché. Mais pour les autres jeunes gens, ce fut souvent bien différent!

Le pasteur Picard me raconta que plusieurs fois ce pasteur allemand lui avait dit, non sans une forte émotion, combien il souffrait de souhaiter secrètement que l'Allemagne perde la guerre puisque le nazisme était à rejeter par tout vrai chrétien!

Lisez les autres histoires, et contribuez en vous vous connectant sur « Nos histoires de l'Étoile » à partir de la page d'accueil du site de l'Étoile : <http://etoile.pro>.

Dans nos familles

Ont vu le jour :

Alexandra Sauvage
née le 15 janvier 2012,
fille de Philippe
et Laurence (née Tuot)

Pacôme Cassagne
né le 7 février 2012,
fils de Bertrand et
Delphine (née Bailleul)

Noé Gammelin
né le 14 février 2012,
fils de Franck
et Delphine Basdevand

Alice Mounier
née le 20 mars 2012,
fille de Jean-Baptiste et
Delphine (née Lajoinie)

Ulysse Montfajon
né le 18 avril 2012
fils de Jean-Clément et
Charlotte (née Sémary)

Ont été célébrés les baptêmes de :

Guillaume Michel,
fils d'Eric et Daphné
(née Salon) le 18 mars

Anatole Capelle,
fils de Rudolph
et Barbara (née
Aubourg), le 26 mars

Evan Duditlieux, fils
de William et Estelle
Abessolo, le 8 avril

Manon Blandin,
fille de Nicolas et
Aimée (née Wollo),
le 8 avril

Clélia Mesqui, fille
d'Arnaud et Bérengère
(née Junod), le 8 avril

Côme Daudin-Clavaud,
fils de Xavier et Emilie
(née Nani) le 14 avril

Victor Dansaert,
fils de Franck et Cécile
(née Bartenieff)
le 14 avril

Dimitri Dansaert,
fils de Franck et Cécile
(née Bartenieff)
le 14 avril

Malou Cervantès,
fille de Raphaël
et Claudia Schanze,
le 29 avril

Ont reçu le baptême comme adulte :

Loïc Corbasson
le 1^{er} avril

Estelle Abessolo
le 8 avril

Ont été célébrés les mariages de :

**Sébastien Xaé
et Eve Blanchet-Tong**
à Tigeaux (77)
le 30 avril 2012

Ont été célébrés les services funèbres pour :

Philippe Kast,
au crématorium
du Père-Lachaise,
le 30 janvier

Stéphane Pincas, au
temple des Batignolles,
le 11 février

Albertine Feuillette, au
funérarium de Clamart,
le 15 février

André Chapeau,
au temple de l'Étoile,
le 17 février

**Isabelle Cormouls-
Houlès,** au temple
de l'Étoile, le 5 mars

Jean Fries, au temple
de l'Étoile, le 7 mars

**Nyango Yohanna
Njolle Mette,**
à l'Eglise de la Trinité
le 18 mars 2012

Serge de Dietrich,
au temple de l'Étoile,
le 29 mars

Jacqueline Leroux,
au temple de l'Étoile,
le 13 avril

Guy Harlé, au temple
de l'Étoile, le 13 avril

Noël Ekwabi, au temple
de l'Étoile, le 28 avril

*Celui qui croit en l'Éternel possède un appui ferme, et ses enfants ont un refuge auprès de lui.
Croire en l'Éternel est une source de vie, et nous détourne même des pièges de la mort. (Prov. 14:26-27).*

Calendrier paroissial

Étude Biblique

Avec le Pasteur Pernot,
à 20h45
sur l'Évangile de Marc
jeudi 7 juin

Partage Biblique

L'Évangile de Marc
avec le Pasteur Pernot,
à 14h30
vendredi 1^{er} juin

Étude de la Bible en hébreu

Avec le Pasteur Pernot
à 20h45
jeudi 14 juin

Jeunes 18-35 ans

Dîners-débats chaque
1^{er} dimanche du mois
après le culte de 18h30

Dimanche musical



Concerts gratuits les premiers dimanches à 17h
(pas de concert en juillet et août)

Dimanche 3 juin

Concert XX^e siècle du duo Scirocco

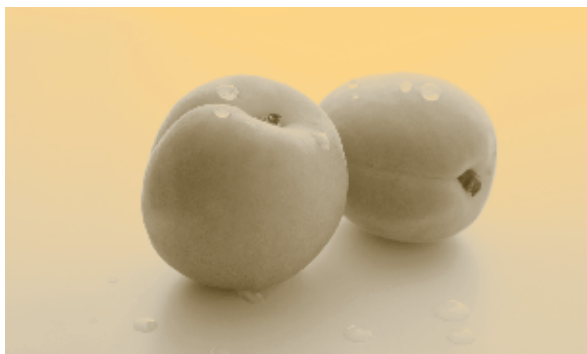
Antonino Mollica

(saxophone)

Angèle Dionneau

(organiste du diocèse de Créteil)

Déjeuner d'été - Dimanche 17 juin



Pour terminer l'année, et avant les vacances d'été, où nombre d'entre nous s'éloignent de l'Étoile, nous nous retrouverons autour d'un repas le 17 juin après le culte. Au cours de ce culte, nous serons accompagnés par la chorale de l'Étoile.

Il suffit de vous inscrire auprès de :
Florence Blondon ou Marie-Laure Degand.

Rentrée 2012



Une *Lettre de l'Étoile* vous parviendra début septembre pour vous donner toutes les indications.

Le culte de rentrée aura lieu le dimanche 23 septembre, toutes les activités reprendront ensuite à partir d'octobre.

Comme d'habitude, les écoles bibliques et catéchismes auront lieu un dimanche entier par mois.

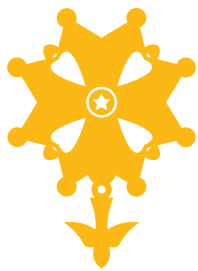
Les enfants jusque 8 ans restent le matin seulement, et à partir de 9 ans (2003) ils restent la journée jusque 16 h.

Il y aura encore la possibilité de suivre le catéchisme et l'école biblique deux fois par mois le mardi en fin d'après-midi, à la place du dimanche.

Dates des dimanches de catéchismes :

14 octobre
11 novembre
16 décembre
20 janvier
17 février
24 mars
21 avril
26 mai

et confirmations : le 9 juin.



Les cultes
avec Sainte-Cène
sont marqués
du signe
✠

La garderie
pour les enfants
est assurée
tous les dimanches
dans la grande
salle adjacente au
temple. (en libre
service pendant
juillet et août...)

Tableau des cultes

Tous les dimanches à 10h30 et aussi le premier dimanche du mois à 18h30

Dimanche 20 mai	Pasteur Vincent Schmid (pasteur de la cathédrale de Genève)
Dimanche 27 mai ✠	Pasteur Gilles Castelnau <i>Pentecôte</i>
Dimanche 3 juin ✠	Pasteurs F. Blondon et L. Pernot <i>Confirmations E. Bibl. et Catéch.</i>
Culte à 18h30 ✠	Pasteur Florence Blondon <i>Concert 17h et dîner-débat jeunes 20h</i>
Dimanche 10 juin	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 17 juin	Pasteur Florence Blondon
Dimanche 24 juin ✠	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 1^{er} juillet	Pasteur Florence Blondon
Culte à 18h30	Pasteur Florence Blondon <i>Dîner-débat jeunes 20h</i>
Dimanche 8 juillet	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 15 juillet	Pasteur Florence Blondon
Dimanche 22 juillet	Pasteur Florence Blondon
Dimanche 29 juillet	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 5 août	Pasteur Florence Blondon
Culte à 18h30	Pasteur Florence Blondon <i>Dîner-débat jeunes 20h</i>
Dimanche 12 août	Pasteur Bernard Stehr
Dimanche 19 août	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 26 août	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 2 septembre ✠	Pasteur Louis Pernot
Culte à 18h30 ✠	Pasteur Louis Pernot <i>Dîner-débat jeunes 20h</i>
Dimanche 9 septembre	Pasteur Florence Blondon
Dimanche 16 septembre ✠	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 23 septembre	Pasteurs F. Blondon et L. Pernot

Cycle de prédications printemps 2012, que chantons nous ?

Dimanche 3 juin (Confirmations)
~ *Seigneur dirige et sanctifie*
(F. Blondon et L. Pernot)

Dimanche 10 juin
~ *Parle, parle Seigneur,*
ton serviteur écoute (Louis Pernot)

Dimanche 17 juin
~ *La Cévenole*
(Florence Blondon)

Réécoutez, ou lisez
les prédications
de l'Étoile sur:
www.etoile.pro



Culte des Confirmations

C'est toujours un grand événement, et une certaine émotion. Cette année, plus d'une quinzaine de jeunes de 15 ou 16 ans, à l'issue de leur catéchisme diront parmi nous leur foi en Jésus Christ et leur désir de faire partie activement de l'Eglise.

Cela, bien sûr, nous réjouit, parce que ce sont eux l'avenir de l'Eglise, et que plus largement, le monde a besoin d'adultes qui demain croiront dans la paix, la gratuité, le service et le pardon.

Il est bon que nous soyons là pour les entourer et prier avec eux.

Et puis ce jour est traditionnellement aussi un culte d'offrande. Comment en effet ces jeunes pourraient-ils croire s'il n'y a personne pour leur témoigner de l'Évangile. Leur présence nous rappelle que la transmission de la foi ne peut se faire que parce que nous donnons à l'Eglise le moyen de transmettre à ces générations qui nous succèdent.

C'est notre responsabilité, et c'est notre joie. Nous, nous leur donnons la possibilité de connaître l'Évangile et de croire en lui, eux, ils nous donnent confiance dans l'avenir. L'un comme l'autre sont des grâces.

Billet du Trésorier

Quelques nouvelles des finances 2011: grand merci à tous, car nous avons bouclé notre prévision de recettes. Malgré un retard tout au long de l'année, un rattrapage miraculeux s'est opéré dans les derniers jours de l'année, cela, grâce à vous tous, qui m'avez parfois adressé un message de soutien. Merci aux petits dons comme aux dons importants, vous avez donné avec votre cœur ! Que vous dire de plus qu'un immense BRAVO !

Au nom de la paroisse, au nom du conseil presbytéral, en mon nom propre, soyez chaleureusement remerciés. Quand d'autres paroisses ont rencontré des difficultés dans leurs budgets, l'Étoile a su

donner. C'est le reflet d'une paroisse dynamique, se renouvelant en gardant ses traditions, accueillante, confiante et qui sait donner à son église les moyens de vivre et de remplir sa mission.

Nous poursuivrons notre tâche, nos travaux, il y a encore beaucoup à faire, ce qui ne se voit pas toujours ! Surtout que l'an dernier, à cause du retard dans les dons, nous avons dû reporter bien des travaux d'entretien pourtant indispensables.

Merci pour tout ce que vous nous permettez de faire pour le service de l'Évangile dans notre monde.

Philippe Lhuillier

Pour vos dons

~ Dons en ligne sécurisés sur : www.etoile.pro

~ Virements automatiques (consulter le trésorier)

~ Chèques à ordre de : Association culturelle de l'Étoile



Nous joindre



Temple

56, avenue de la Grande-Armée 75017 Paris.
01 45 74 41 79 etoile@etoile.pro
<http://etoile.pro/>

Vous pouvez demander à recevoir
La Lettre de l'Étoile par mail,
sur simple demande à etoile@etoile.pro

Pasteurs

Florence Blondon : 01 45 74 28 22
mobile : 06 85 38 41 16
florence.blondon@etoile.pro

Louis Pernot : 01 45 74 18 45
mobile : 06 88 88 04 44
louis.pernot@etoile.pro

Présidente du Conseil Presbytéral

Marie-Laure Degand
presidente@etoile.pro

Trésorier

Philippe Lhuillier : 01 46 24 72 38
tresorier@etoile.pro

Président du Diaconat

Jean-François Montfajon : 01 43 80 89 09
jf.montfajon@free.fr

Organiste

Liesbeth Schlumberger : 02 43 47 88 70
organiste@etoile.pro

Gardienne

Mme Lopez : 01 45 74 41 79



Cartouche d'un des tableaux de cantiques dans le temple de l'Étoile.

On y voit les deux tables des dix commandements surmontées d'une banderole. Sur celle-ci se trouve une citation d'Exode 3,14 : « je suis celui qui suis », célèbre réponse de Dieu à Moïse au sein du Buisson Ardent quand il lui demande son nom. C'est de là que vient le nom de Yahweh (YHWH en hébreu). Cette réponse a toujours été un peu mystérieuse, on l'a comprise comme une fin de non recevoir : « je suis qui je suis et ne cherche pas plus loin », ou une affirmation philosophique : « je suis l'être », « je suis celui qui est », ou encore, selon la grammaire hébraïque qui n'a pas les mêmes temps qu'en français : « je suis celui qui est, qui était et qui sera ». C'est pour cela que la tradition protestante a donné à Dieu le nom de « l'Éternel » pour traduire le tétragramme : YHWH.

Le prochain numéro de La Lettre de l'Étoile pour l'automne 2012 sera envoyé le 5 septembre 2012, les informations et articles doivent nous parvenir avant le 21 août.